

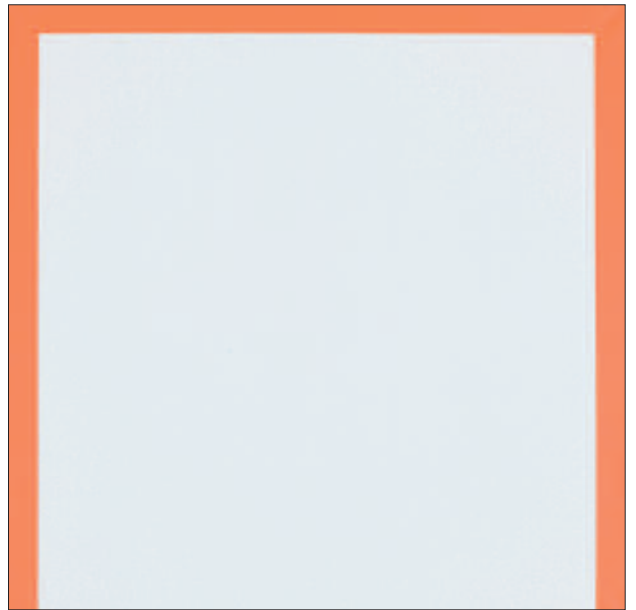


EXPOSITION / PARCOURS



**Emmanuel Van der Meulen**

## Parcours



## OUTOPOS

12 mars au 23 avril 2011

Nous sommes en prière.

S'il y a La distance est le lieu. Le tableau interrompt la spiritualité, pensée. Il nous laisse au centre de nous-même. La elle touche à pensée fendue, l'objet s'investit. Il déplace quelque chose au-dehors. Un paysage soustrait à l'enveloppement dans mon pement biographique. corps, nulle Transparence du nerf. Tour-transcendance ment de la couleur. Aux de la Peinture abords de celle-ci le travail sur le regard respiratoire s'éprend du motif. leur. mais un Une excitation à la périphérie mouvement de langage. L'idée de lieu ou vers le sacré encore le regard, presque rien. - l'Art - Un besoin infini de saisir dans l'acte quand le corps est une même de voir Peinture à venir. L'espace et d'être vu les disposant ainsi. Un dépôt par le tableau. de couleur entame la narration.

Nous sommes armés.

Les regards s'active. Il crée un temps nouveau. Les couleurs sortent des couleurs. Les lignes tiennent lieu d'infini. Les densités, les qualités de matière différentes se chevauchent. Les marges se précisent. Il n'y a aucun programme. Il y a une mémoire de l'expérience présente dans le tableau qui se met à jour avec le regardeur. Un effectuaiton enchâssée de résistances, de choses qui se cachent, d'opacités, de passages, de recouvrements, de traces, d'accidents. Une surface née devant un corps qui seconde le monde. Ouverture à la poésie. Sensations. Et ainsi quelque chose de moi, semblable peut-être en chacun, se promène, se mêlant à chaque détail de la surface peinte, se promènera toujours, invisible et diffus, dans les tableaux d'EVAM.

Peinture

m'enfoncé jusqu'à l'infini dans ce lieu inconnu où, derrière la profondeur, se cache un paysage : un tableau derrière le tableau. Une durée se met à vibrer, à exister avec et dans mon corps. Reconquête de mes sens. État d'apaisement que me procure l'alignement instable des Peintures sur le mur vaste et blanc. Je me dénude pour découvrir ce lieu secret, en moi-même, à partir de quoi devient possible une aventure humaine différente ; une Odyssée. Un trouble parfait m'anime ponctué de notes de silence. Abstraction, figuration, peu importe. Je crée à présent par ma vision cet espace infini qui lie les tableaux entre eux sans les ôter de leur solitude singulière : un espace circule et crée sa propre durée à partir de ces monochromes imparfaits qui n'empêchent plus Musique de se déployer dans la vitesse infinie d'apparition et disparition de mes sensations.

Outopos

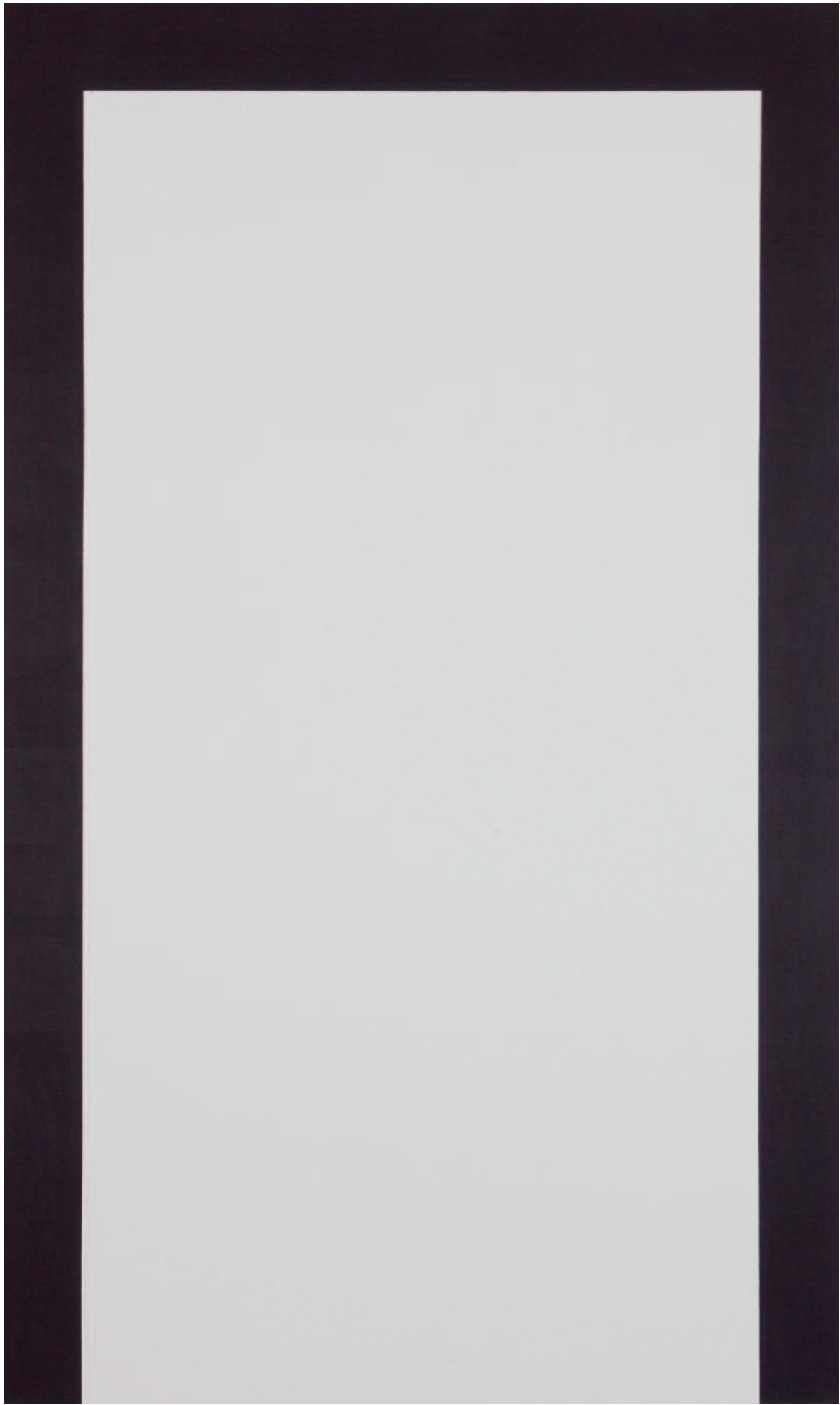
être, lorsque ce lieu se sera évanoui. Et ce secret est celui de la relation tout à fait extraordinaire qui voue le tableau au regardeur et réciproquement, celui-ci dépeuplé de toute présence intérieure, se tenant face au tableau, dans une pure présence délestée de toute autre réalité que la sienne à ce moment-là, sentant alors se créer de nouvelles correspondances à partir de ce second corps tout en sensation, et devenir, dans ce temps incarné, un poème à lui tout seul.

Chronochrome

L'ascension est préalable à l'assomption. Le pinceau d'EVAM crée un lieu qui s'accorde à nos désirs. Notre désir de couleur. Notre désir d'apaisement. Notre inlassable désir d'habiter poétiquement la surface précise de notre corps. La destruction n'est plus notre Béatrice. D'un regard, nous atteignons le Paradis. Seureux - comme avec une femme.

Un poème chromatique né des impulsions sensuelles de la surface colorée s'esquisse à mesure que j'entre en résonance - toute crainte évanouie, juste des tremblements - avec ce lieu énigmatique. Une troisième dimension reconquise coule maintenant de source, je le disais : une musique, des notes de couleur, une palpitation. Des mots d'une beauté inaltérable jaillissent sous ma peau : horizon, icône, calme, souveraineté, matité, inconnu, marges, accidents, traces. Des couleurs jamais vues circulent à la surface.

J'aimerais leur donner un nom mais je ne peux m'y résoudre. Les tableaux d'EVAM me retiennent, au fond, dans mon désir humain trop humain de fixation, d'intention, d'écriture. Alors j'oublie les mots, tous les je ne parle pas. sensation, en esprit. Je me ne pense rien. Je laisse dériver dans ce lieu éphémère et enivrant littéralement et dans tous les sens. Je prends mon temps. J'écoute mes sensations. Je caresse du regard chaque peinture. Je me laisse flotter, surprendre. J'entre dans la couleur. Je me fabrique un paysage intérieur en m'enfonçant plus avant dans chacune d'entre elles. J'atteins cet état parfait où le deux de la toile et de mon corps s'évade dans l'élégance suprême d'une distance que rien ne viendra combler ni agrandir. J'entre dans des diagonales, des horizontales, des verticales et je suis ces lignes jusqu'à me perdre dans les marges, m'évader dans les aplats, m'incliner dans des profondeurs. C'est la respiration qui compte, le souffle qui anime le vide entre moi et le tableau. Je recule légèrement pour suivre des yeux cette ligne d'horizon fragile que l'alignement des toiles révèle. D'une Peinture l'autre : elles garderont mystère. Nulle interprétation ne viendra obscurcir ce que je ressens. Ou plus tard, peut-être.



Sans titre #64, 2008. Acrylique sur toile, 180 x 110 cm - Courtoisie galerie Jean Fournier, Paris



Chronochromie, Galerie Jean Fournier, 2011 - Suite 3, 2009-2010. Acrylique sur papier, 59 x 42 cm

## EMMANUEL VAN DER MEULEN

Né en 1972 à Paris où il vit et travaille

### EXPOSITIONS

- 2011
  - Immutabile mobile (exposition personnelle), Galleria Maria-Grazia Del Prete, Rome
  - Rovine e maciere, Fondazione Volume, Rome, Commissariat : Paolo Aïta
  - Outopos (exposition personnelle), H du Siègle, Valenciennes
  - Chronochromie (exposition personnelle), Galerie Jean Fournier, Paris
- 2010
  - La pesanteur et la grâce, Villa Medici, Rome, Collège des Bernardins, Paris, Commissariat : Éric de Chassey
  - My eyes keep me in trouble, La Station, Nice, Commissariat : CCNOA, Bruxelles
  - Image Archive Project, MinusSpace, Brooklyn
- 2009
  - Enten – Eller (exposition personnelle), Galerie Jean Fournier, Paris
  - Emménagement, Galerie Jean Fournier, Paris, Commissariat : Nathalie Elemento
  - Und 5, et voilà..., Villa Cameline, Nice, Commissariat : CCNOA, Bruxelles
- 2007
  - Carte blanche à Eric de Chassey et Pierre Wat, Galerie Jean Fournier, Paris
- 2006
  - La Force de l'art 01, Grand Palais, Paris
  - Associé par Gabriel Orozco au BlueOrange Support Prize, Cologne.
- 2005
  - Volume 2 , La Générale, Paris
  - Chambre de peinture, Bétonsalon, Paris

- 2004
  - Exercices, L'Impasse, Paris, Commissariat : Nicolas Guiet et Sebastien Nicolini
- 1999
  - Carte blanche à Jean Fournier, Galerie Agnès b, Paris

### PUBLICATIONS

- 2011
  - Chronochromie, catalogue d'exposition, texte de Sophie Kaplan, Éditions Liénart et galerie Jean Fournier, Paris.
- 2010
  - La pesanteur et la grâce, Éric de Chassey (dir.), catalogue d'exposition, Éditions Drago et Villa Medici, Rome.
- 2009
  - Enten - Eller, catalogue d'exposition, Entretien avec Éric de Chassey, Liénart Éditions et galerie Jean Fournier, Paris.
- 2004
  - Théorie des tableaux, Simon Quéheillard, éditions Pixérecord, Paris.

### Couverture

Utopiae insulae figura, Frontispice de la première édition d'Utopia de Thomas More (Louvain, 1516)  
Sans titre #47, 2007, Acrylique sur toile, 60 x 60 cm, Paris, collection particulière

<b>Lieu d'exposition</b>	"L'H du Siègle" 15 rue de l'Hôpital de Siègle F – 59300 Valenciennes Tél. +33 (0)3 27 36 06 61
<b>Exposition visible</b>	du mercredi au samedi de 14h30 à 18h30 sauf jours fériés

*Cette exposition fait l'objet d'un partenariat culturel avec le Capep d'Anzin, le Foyer Notre Dame à Aubry-du-Hainaut, le Lycée Professionnel Pierre-Joseph Laurent d'Aniche, le collège Paul Eluard à Beuvrages, le collège de l'Ostrevant à Bouchain, l'association Prim'toit à Cambrai, le collège Villars, et le lycée professionnel Alfred Kastler à Denain, le collège Romain Rolland à Waziers, le Collège Saint Jean-Baptiste de la Salle, le lycée Notre Dame, le lycée de l'Escaut, les lycées professionnel et technique du Hainaut, l'association La Renouée et les Ateliers Relais Bethesda à Valenciennes, le lycée professionnel François Mansart à Marly, l'association du Printemps Culturel.*

### Avec le soutien de :

L'Union Européenne, co-financé par le FEDER, la Région Nord Pas-de-Calais, la ville de Valenciennes, le Ministère de la Culture et de la Communication, le Département du Nord.

